

PÉDALER POUR L'ÉTHIOPIE

Le retour des «Poulidor éthiopiens»

► **L'odyssée cycliste** d'une quinzaine de Jurassiens en Ethiopie s'est terminée en course à pieds.

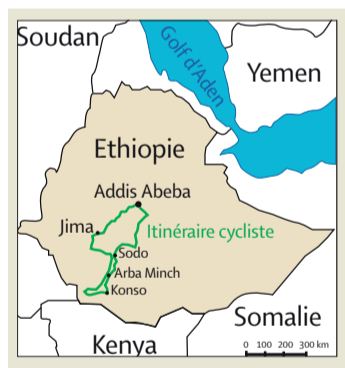
► **Les compteurs** des plus zélés dépassent 1300 km.

► **Le premier bilan financier** de cette opération destinée à soutenir le développement d'un hôpital local est positif.

Près de 1350 kilomètres de bicyclette sur les routes et pistes défoncées d'Ethiopie: Ça, c'est fait! Alors pourquoi ne pas s'octroyer une petite bagatelle athlétique en point final d'une aventure déjà sportive?

Cerise sur le gâteau de cette odyssée cycliste, l'équipée du projet humanitaire «Pédaler pour l'Ethiopie», a participé aux 10 km d'Addis-Abeba, dimanche passé, juste avant de prendre son avion de retour pour la Suisse. «Malgré la fatigue, notre périple de près de trois semaines nous a gonflés d'émotions et d'énergie. Courir dans le pays des champions olympiques de la discipline, au milieu de 37 000 participants, est la plus belle conclusion que nous puissions donner à notre voyage», se réjouit le chirurgien Jörg Peltzer, président de l'association Gostar-Chirurgien Suisse en Ethiopie et organisatrice de ce projet.

Plus festive que sportive, cette compétition populaire foule les grosses artères de la capitale éthiopienne. «Musique et danse rythment la course. Il y a tellement de monde que l'on peut à peine courir, renseigne Olivier Willemin. Malgré tout, nous sommes très fiers de nos médailles.»



Malgré la fatigue après 1300 km de vélo, l'ambiance reste à la rigolade dans l'équipée de «Pédaler pour l'Ethiopie». J. PELTZER



L'aventure se termine par une médaille pour les plus courageux, celle des 10 km d'Addis-Abeba. MÉLANIE HOLTZGANG



Rencontre inattendue. Qui est le plus curieux? PEGGY FREY

Même pas peur, même pas mal

Pour les derniers 350 kilomètres du périple, entre Jima et Addis-Abeba, les 32 participants, dont une quinzaine de Jurassiens, n'ont pas «levé la pédale». Tous sont restés motivés malgré les courbatures, les érythèmes et autres désagréments dus à la tourista. «Chaque matin, au moment de vérifier l'état des vélos, je me disais: "Y'en a bien l'un ou l'autre qui va abandonner cette fois!" Mais non, tout le monde remontait en selle et y restait même sur les tronçons les plus difficiles», s'étonne Gérard Joliat, mécanicien de la course. Pour Jörg Peltzer et l'équipe organisatrice, «cette motivation inattendue est la plus belle des récompenses». Traité à la dure par le terrain, le climat et les conditions de

voyage, le cycliste est une espèce résistante qui sait garder le sourire. Et s'amuser le soir au coin du feu, malgré les heures de selle endurées dans la journée. «Je crois qu'au fil des jours, nous nous sommes habitués à vivre à la dure et à manquer de confort», confie Philippe Rérat. Un point de vue partagé par Georges Humard, pas mécontent tout de même «de retrouver un vrai lit et certaines commodités.»

Cuissot et mollet fermes

Pourtant, à l'arrivée à Addis-Abeba, la nostalgie des semaines écoulées se fait déjà sentir. «Je n'en reviens pas que ce soit terminé. Nous avons vraiment pris le pli de vivre ensemble, confie Annie Willemin. Ça va être difficile de retrouver une vie normale.»

Moment fort de ces derniers jours de voyage, la visite de l'hôpital de Jima* a marqué les esprits. «C'était le but de notre voyage et ça restera le moment le plus marquant pour moi, raconte Anita Loichat. Concrètement, j'ai découvert et compris pourquoi je venais de pédaler comme une dératée tous ces jours. Vraiment, je suis heureuse de l'avoir fait.»

Odeurs désagréables, manque de propreté, surpopulation des chambres, ceux qui n'avaient jamais vu un hôpital africain ont été surpris. «On ne peut pas rapporter nos standards suisses à ceux d'un hôpital d'ici, estime Mickaël Eggerschwiler. Je me dis qu'il y a encore beaucoup de boulot ici et que j'ai bien fait de soutenir ce projet.» Cet état d'esprit fait plaisir à Jörg Peltzer qui ne

baisse jamais les bras pour mener à bien la réalisation du projet de l'association: «Les fonds récoltés par l'action «Pédaler pour l'Ethiopie» sont destinés à développer le centre de traumatologie de cet hôpital. Pour le moment, nous avons collecté 600 000 fr. sur le million espéré.»

Les yeux scintillants, la tête pleine d'images et de souvenirs, le cuissot et le mollet fermes, l'équipée est rentrée en Suisse après une pause festive à Dubaï où il a fallu attendre l'un des participants débarqué de l'avion pour un malaise sans gravité. Une question taraudait déjà les esprits à bord du vol retour: «A quand le prochain voyage?»

De retour d'Ethiopie, PEGGY FREY

*www.gostar.ch

L'aventure en chiffres

■ **600 000 fr.**, montant des dons recueillis par le projet.

■ **Plus d'une centaine de crevaisons.** Record: une quinzaine pour le même cycliste.

■ **40 000 km parcourus au total** par les 28 cyclistes. Les plus motivés ont avalé plus de 1300 km.

■ **160 km:** record journalier.

■ **45°C de température maximum** contre 2°C au minimum un matin.

■ **6 à 8 litres d'eau consommés quotidiennement** par un cycliste.

Jean-Daniel Bussard, Delémont

«Chaque jour, l'aventure et les paysages sont différents. Ici, j'ai l'impression de sentir les éléments, la nature vraie, surtout lorsqu'il pleut: les gouttes sont tellement grosses qu'elles font presque mal. La rencontre avec les tribus, qui vivent encore comme au Moyen-Age, a été un moment fort pour moi. Mon seul regret: que certaines se laissent corrompre par l'argent des touristes. Au fond, je n'attendais rien de particulier de ce voyage... Mais au final, je suis comblé.»



Georges Paratte, Le Noirmont

«Je me suis engagé dans cette aventure par intérêt pour le projet humanitaire et parce que je rêvais de voir l'Afrique noire. Comme je ne pédale pas, je suis le peloton dans une voiture-balai. Ça me permet d'aller à mon rythme, de faire de vraies pauses et de rencontrer la population. Dans chaque village, je suis impressionné par le nombre d'enfants: ça devait être comme ça dans le Jura il y a 100 ans. Ma plus grande joie, que les cyclistes aient posé leur vélo sans accident.»



Jörg Peltzer, Delémont

«Je tire mon chapeau à tous les participants. Ce qu'ils ont fait, le courage qu'ils ont eu chaque jour pour pédaler est incroyable. Outre les risques d'accident, j'avais peur de problèmes relationnels dans le groupe. Pas du tout: chacun a montré son meilleur visage et a trouvé sa place dans cette association de personnages aux caractères pourtant trempés. Voir les sourires et entendre les rires au coin du feu le soir est ma plus belle récompense. D'ailleurs, on recommence en 2014?»



Bertrand Valley, Porrentruy

«J'ai vraiment apprécié de quitter l'asphalte pour goûter à la piste, sortir des sentiers battus. Ce passage a marqué le début de la vraie aventure pour moi. Par l'Ethiopie, je découvre l'Afrique telle que je l'imaginai, riche d'espaces immenses, de fleuves, de cette terre ocre si spécifique. Partager cette expérience avec des personnes que je connaissais à peine, constater chaque jour la cohésion et la motivation du groupe, est pour moi un bel encouragement au quotidien.»



Mickaël Eggerschwiler, Courroux

«Le vélo est un très bon moyen de locomotion pour découvrir un pays: tu entends tous les bruits, sens les odeurs, rencontre les gens, adapte ta vitesse à l'intérêt du paysage... Je pensais souffrir physiquement, tomber malade aussi, mais en fait tout va bien. L'engouement du groupe y est pour beaucoup. Sans se plaindre ni rechigner, notre formidable équipée accepte tous les inconvénients du voyage, le manque de confort et la dureté de l'effort physique. C'est le top!»



Anita et Jacques Loichat, La Chaux-de-Fonds

«Je voulais faire une surprise à mon épouse pour ces 50 ans. Comme elle est sensible aux causes humanitaires et voulait aller en Afrique, tout concordait dans ce projet. Quand je lui ai proposé ce voyage, elle m'a dit non. Après une nuit de réflexion, elle a accepté, sans trop savoir dans quoi elle s'engageait», explique Jacques. «En fait, je ne me sentais pas capable de pédaler une telle distance, avoue Anita. La visite de l'hôpital de Jima m'a encouragée à donner plus encore.»

